

# Réformes du bac et du lycée : en finir avec le saccage !

Au terme d'une deuxième année scolaire à nouveau très perturbée par la crise sanitaire, la première génération d'élèves à avoir subi les Réformes Blanquer arrive au terme de sa formation lycée.

Quel bilan à ce stade de ces deux années de réforme à marche forcée voulues par le ministre qui a profité de la crise sanitaire pour avancer encore un peu davantage dans sa conception très néolibérale de l'enseignement.

Les réformes de Jean-Michel Blanquer et de ces prédécesseurs remettent profondément en cause le rôle de tous les acteurs du système éducatif. En lycée, ces changements systémiques percutent le métier : avec la généralisation du contrôle continu, la pression des élèves et des parents pour obtenir des bonnes notes s'est accrue, la fraude s'est intensifiée et notre expertise dans l'évaluation est remise facilement en cause. Beaucoup d'entre nous ont fait l'expérience d'interpellations parfois peu courtoises sur les ENT ou Pronote. Les moyennes ont évolué à la hausse et certains chefs d'établissement ont indiqué dans la presse, réévaluer les moyennes transmises via Parcoursup pour améliorer les chances de leurs élèves.

Ne voir dans ce tableau que des dérives, serait passer à côté du fond : il y a encore deux ans, quand nous mettions une « note » sur les travaux des élèves, c'était fondamentalement pour faire le point avec eux sur l'état de leurs apprentissages au regard des exigences de l'examen ; la note, la seule qui comptait au final, était celle attribuée à l'examen à l'issue d'un parcours entier de formation au lycée. Cette distinction entre évaluation formative et certificative a volé en éclats. Il est vrai que certaines orientations sélectives (en prépa ou en BTS) prenaient déjà en compte les bulletins et c'est cette configuration que Parcoursup a choisi désormais d'imposer à tout le monde ; le choix de renforcer le poids du contrôle continu à l'occasion des aménagements du bac n'a fait que renforcer cette logique qui fait de nous des « prestataires de la note ».

Dans ce contexte comment désormais nos élèves peuvent-ils être assurés d'une réelle maîtrise de compétences et de savoirs alors qu'ils entrent dans le supérieur ? Quelle valeur a ce bac Blanquer qu'ils ont déjà pour la plupart avant de le passer...

## **Cette fin d'année est en effet catastrophique....**

Alors que les situations inégalitaires entre établissements étaient patentes dans ce contexte de crise sanitaire, le ministre est d'abord resté dans le déni en ce qui concerne les examens de BTS qui se sont déroulés sans aménagement, sauf l'invention à 10 jours des écrits, d'un oral de rattrapage en juillet dont les modalités exactes restent floues. Gros souci sur la correction de l'épreuve de culture générale du BTS, avec copies arrivées très en retard, mal scannées, (des correcteurs qui en reçoivent des nouvelles aujourd'hui encore) alors qu'il faut les rendre pour mercredi avec un sujet erroné qui a été distribué dans certains centres (ce qui en théorie devrait invalider l'épreuve).

Grandes difficultés ensuite avec la procédure Educonnect depuis plusieurs semaines : Fermeture sans préavis de l'accès « académie de Lille » aux élèves et parents alors qu'un nombre important n'avait pas encore créé son accès via EduConnect ; plantage du même EduConnect du 26 au 31 mai pour les élèves et les parents, rendant par-là impossible toute création de compte, toute consultation de l'ENT ou de Pronote au moment où les échanges entre familles et professeurs étaient plus que jamais nécessaires ; annonce le 3 juin aux parents par message du rectorat, sans passer par les professeurs principaux que les deux parents doivent valider les vœux et que chaque parent doit avoir un compte educonnect personnel. Personne n'était prévenu en amont. A nouveau ce sont les personnels de terrain, secrétaires et enseignants qui doivent trouver des solutions

Pour le bac ou le brevet, à ce stade rien n'est satisfaisant et Blanquer porte là aussi la lourde responsabilité des situations inéquitables qui se produisent et vont se produire partout. Un bac catastrophique où la désorganisation est de mise et notre inquiétude est grande : annonce le 1<sup>er</sup> juin d'une formation pour les évaluateurs du grand oral qui se tiendra le 14 ou le 15 juin soit une semaine avant le début des épreuves (sans possibilité pour eux d'informer leurs élèves sur les critères effectivement retenus dans l'académie) ; désorganisation totale pour les oraux de DNL (convocation envoyées aux jury le 2 juin puis modifiées le samedi 5 juin à 20h55 et ce matin de multiples jurys qui n'ont pas pu avoir lieu) et derrière un manque de respect pour les professeurs et les élèves qui ont préparé ces oraux ; absence à cette heure de convocation pour les corrections de philo, de français, pour les oraux de français (les élèves ont reçu mais pas les professeurs), pour le grand Oral, renvoi au local des fermetures d'établissements avec des situations très différentes, services du DEC débordés et personnels administratifs pressurés...

Ajouter à cette dramatique recette, dématérialisation des copies, l'invention des coordonnateurs mobiles pour les oraux d'EAF (convoqués hier dimanche pour une réunion en visio ce mercredi par leur IPR), délais de correction raccourcis en philo, charges de travail très lourdes pour certains correcteurs notamment de français ... la potion de cette fin d'année 2021 est bien amère.

**Le ministre a en tout cas opportunément utilisé la crise sanitaire pour dévaloriser un peu plus les examens dont il n'a cessé de dénoncer le coût. Si certains en doutaient encore, cette fin d'année a mis en évidence les méfaits d'une politique éducative où le manque de respect pour les personnels, et pour les élèves, est devenu permanent.**

**Nous formulons le vœu :**

- *du retour à des séries équilibrées et cohérentes permettant de revaloriser les séries technologiques rendues peu attractives par le lycée modulaire,*
- *de la suppression de la part du contrôle continu à l'examen afin de retrouver un climat plus serein en classe propice à des apprentissages progressifs,*
- *de la suppression de parcoursup qui vient désormais piloter tout le système scolaire, dévalorisant la valeur de l'examen, obligeant à une orientation précoce dès la 2de, instaurant une sélection parfois très obscure à l'entrée dans le supérieur, pesant sur les évaluations tout au long des années lycée,*
- *d'un retour à des examens terminaux, anonymes, nationaux les plus à même de garantir une évaluation juste et équitable de l'ensemble des élèves. Dans l'immédiat et à titre transitoire, nous demandons le maintien d'un troisième enseignement de spécialité en Terminale, la suppression des épreuves communes et le report des épreuves de spécialités de Terminale en juin.*
- *de la suppression du grand oral dont le format nous apparaît très discriminant socialement.*
- *d'un plan d'urgence pour l'éducation pour que la rentrée scolaire 2021 marque une réelle inflexion : recrutements, réduction des effectifs, allègements de programmes, remise à plat des réformes en cours, locaux aménagés, effectifs réduits.*

***L'école de la réussite pour tous est à ce prix !***